

WHAT DO YOU THINK ?

GEORGES APPAIX / COMPAGNIE LA LISEUSE

MARDI 9 JANVIER 2019. 20H30

Halle aux grains / 1h

RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION



COPRODUCTION : Cie LA LISEUSE, FESTIVAL DE MARSEILLE-DANSE ET ARTS MULTIPLES, THÉÂTRE GARONNE-SCÈNE EUROPÉENNE TOULOUSE, MARSEILLE OBJECTIF DANSE, LE PARVIS/SCÈNE NATIONALE DE TARBES MIDI PYRÉNÉES, PÔLE DES ARTS DE LA SCÈNE - FRICHE LA BELLE DE MAI, PÔLE SUD CENTRE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE STRASBOURG.

COMPAGNIE CONVENTIONNÉE, LA LISEUSE REÇOIT LE SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION - DRAC PACA. ELLE EST SUBVENTIONNÉE PAR LA VILLE DE MARSEILLE, LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE ET LE CONSEIL RÉGIONAL PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
ELLE EST RÉSIDENTE À LA FRICHE LA BELLE DE MAI À MARSEILLE

AVEC L'AIDE DE L' 



LA HALLE AUX GRAINS
— SCÈNE NATIONALE DE BLOIS —

La feuille de salle est téléchargeable sur la page du spectacle
www.halleauxgrains.com



WHAT DO YOU THINK ?

CRÉATION 2017

Mise en scène, textes et scénographie **Georges Appaix**
Chorégraphie **Georges Appaix avec la participation des interprètes**

Avec **Georges Appaix, Alessandro Bernardeschi, Maxime Gomard, Maria Eugenia Lopez, Carlotta Sagna, Mélanie Venino**

Son **Olivier Renouf, Éric Petit, Georges Appaix**
Contrebasse **Éric Petit**
Costumes **Michèle Paldacci**
Lumières et construction décor **Pierre Jacot-Descombes**
Régie générale et construction décor **Jean-Hughes Molcard**

Extraits sonores **Lucio Battisti, Jean-Philippe Rameau, The Rolling Stones, Carmen McRae, John Cale/Lou Reed, Bob Dylan, Alain Bashung, John Coltrane, Eliades Ochoa.**

GEORGES APPAIX

Né en 1953 à Marseille, smuciste section football, gaucher, découvre tôt l'ennui, la rêverie et les voix de tierce des chansons populaires italiennes. Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts et Métiers, découvre au contact de Madeleine Chiche, Bernard Misrachi et d'Odile Duboc les mystères de l'improvisation et les joies difficiles du travail sur le corps. Travaille parallèlement le saxophone qu'il renonce quelques années plus tard à maîtriser, préférant écouter John Coltrane. Devient danseur par effraction, puis chorégraphe sur le tas avec l'aide des danseurs.

LA PRESSE EN PARLE

(...) Mais on pourrait tout autant qualifier le résultat de comédie musicale. *What do you think ?* a le bon goût de convoquer les Stones, Bob Dylan, Alain Bashung ou Lucio Battisti dans un concert de voix et de mouvements. Il ne s'agit pas tant d'illustrer que de vous mettre des chansons dans la tête. Carlotta Sagna – formidable – le dit avec malice. Elle incarne ici une autre génération de danse qui semble regarder en arrière sans nostalgie. "Tout nous dépasse mais tout passe par nous, corps vivants et pensants et joueurs" résume Georges Appaix. Avec un dispositif scénique le plus simple possible, quelques loupiotes, des pièces de bois comme des sculptures ou des ombres, le chorégraphe invente un monde où la pensée – les pensées ? – devient gestuelle. Il n'y a pas là matière à révolutionner la chorégraphie mais à sa façon, enchantée, Georges Appaix joue le "maître-mots".

Dans son dernier opus, le chorégraphe marseillais amoureux des textes invite six danseurs à incarner la pensée en jeu. Une pièce interrogative à l'humour décalé qui invite les êtres à se rejoindre au-delà des apparences du langage. Pour sa nouvelle création, il a choisi de retrouver le couple qui s'était miraculeusement rejoint à la fin de sa pièce précédente. Ils sont dans le même langage et probablement dans la même pensée, une pensée dans le temps et l'espace, une pensée en mouvement. Rejoints par d'autres compagnons de jeu (doubles ? alter ego ? reflets ? contraires ?), leur questionnement s'ouvre aux interrogations multiples sous tendues par le titre : Penses-tu ? À quoi penses-tu ? Danse-tu ? Sans se départir de son humour et de sa poésie, Georges Appaix interroge ici une fois de plus notre humanité dansante et pensante.

WHAT DO YOU THINK ?

Comment ne pas donner un titre interrogatif à un projet dans un temps où les questions s'accumulent ? Le spectacle est pour moi le lieu du partage d'une pensée, partage avec les acteurs/danseurs et partage avec le public, avec les individus qui constituent le public plus exactement.

C'est aussi le lieu du jeu, sans qu'il faille choisir entre les différents sens du mot.

Remettre en « jeu » donc une manière de penser le spectacle et de le « jouer » ! Parler de tout ce qui nous intéresse, nous préoccupe, en utilisant un langage particulier, une syntaxe et un vocabulaire de la scène qui s'élaborent lentement au fil de ce travail.

Tout nous dépasse mais tout passe par nous, corps vivants et pensants et joueurs.

Comment certaines idées qui parcourent nos vies peuvent-elles être confrontées à nos subjectivités, nos expériences de danseurs ou d'acteurs, de « gens de scène » ?, pour prendre forme ?

Penser à la joie ou à la gravité, au travail ou à la rêverie, au bien-être ou à l'impatience, montrer ce qui en ressort sur le plateau par le truchement de corps en mouvement et en parole. Avec rien en cela « qui pèse ou qui pose » !! Alors ?

Et bien.....

Où en étions-nous ?

À la fin de Vers un protocole de conversation ?, Mélanie Vénino et Alessandro Bernardeschi dansent ensemble, ce sur quoi l'on n'aurait certainement pas parié une heure plus tôt !

Ils sont dans le même langage, et probablement dans la même pensée, une pensée du corps, avec le corps, dans le temps et l'espace. Repartir de là !

Avec les mêmes personnes, que rejoignent trois autres interprètes.

Pensons-nous comme nous sommes, ce que nous sommes, conformément à ce que nous sommes ?

Est-ce que notre pensée va plus loin que ce que notre expérience nous dicte, plus loin ou ailleurs, à l'opposé même ?

Sommes-nous à distance de ce que nous sommes, en sommes-nous capables ?

Sommes-nous prévisibles ?

Écriture, improvisation ?